

Ishpeming; M. C.-C. Castanier, West Bay City; Dr Graton, Détroit.

Illinois — M. William Lebeau, Chicago; M. Picard, Chicago; Dr J.-H. Roy, Kankakee.

Pour être membre de la « Société franco-américaine du Denier de Saint-Pierre », il n'y a à payer qu'une contribution de dix centins par année.

Les « Comités locaux » une fois formés devront s'efforcer de recueillir un montant égal à un sou par année, par chaque membre des familles catholiques franco-américaines de leur voisinage.

Les sociétés catholiques composées de Franco-Américains sont spécialement sollicitées de se joindre à ce travail et de favoriser l'Œuvre dans toute la mesure de leurs forces.

La vraie langue universelle

— o —
LETTRE DU COMTE DE N... A UN AMI

Vous m'avez demandé quelques explications écrites sur notre entretien de ce matin : les voici. Inutile de revenir sur les inconvénients de la multiplicité des langues et les avantages d'une langue commune, universelle. La cause a été entendue et jugée. Chemins de fers, navires, télégraphe, téléphone, unissent chaque jour les hommes plus étroitement : le langage, la parole humaine, les sépare. C'est monstrueux, si inhumain (antihumain) que de toutes parts éclosent des systèmes nouveaux de langue universelle, pour répondre aux aspirations des peuples civilisés, comme le font le système métrique, le C. G. S. des physiciens, les nomenclatures des botanistes, des chimistes, etc. Signe des temps : la question est mûre.

Une triple solution est possible. 1. *Langue vivante*. Pour une foule de raisons, surtout d'amour-propre national froissé, on a dû y renoncer,

2. *Langue artificielle*. Solution admissible, mais on a été maladroit. Prenons comme exemple l'Esperanto, qui en France, grâce au Touring-Club, a obtenu quelques résultats. C'est que le moment psychologique était venu, l'occasion favorable, car l'Esperanto est moins une langue qu'une salade, une salade